

laient avec recherche. Dans les temps modernes nous savons que Cromwell refusa un uniforme et porta des pantalons de cuir jusqu'à ce qu'ils colassent sur lui; Grant portait des blouses simples qu'il maculait de jus de tabac; Quant à Frédéric le Grand, il fit toute sa carrière militaire vêtu d'un habit de sergent et coiffé d'un vieux chapeau qu'on voit sur les images populaires représentant ce monarque. Il n'est donc pas nécessaire d'être un "gommeux" pour atteindre au succès. Parmi les financiers, John D. Rockefeller, J. P. Morgan et une douzaine d'autres de premier ordre, s'habillaient avec moins de luxe que beaucoup de leurs commis. Russell Sage, lui, s'habillait sans rougir dans un magasin de vêtements confectionnés. Dickens était malpropre; Carlyle mal habillé, Thackeray sans recherche, Longfellow s'habillait comme tout le monde; quant au Président Eliot de Harvard il est très simplement vêtu lorsqu'il va camper pendant ses vacances d'été. Aucun Président des Etats-Unis n'a encore contribué à créer la mode. Pourtant tous ces hommes sont parvenus aux plus hautes situations. L'apparence ne peut faire de mal, elle est bonne jusqu'à un certain point; mais s'il en faut il n'en faut point trop. En tout cas, elle ajoute peu au vrai mérite d'un jeune homme. En Amérique, il y a une tendance déplorable à

confondre l'apparence avec la réalité. Cependant les charges importantes vont aux hommes qui en sont dignes. Une fois qu'ils les ont obtenues par leur mérite nul ne leur demande comment ils s'habillent, et s'ils frappent sur l'épaule de leurs connaissances.

DEPRESSION DE L'INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC EN ALLEMAGNE

Malgré l'augmentation constante de la consommation des articles en caoutchouc, en Allemagne, l'industrie de la manufacture du caoutchouc, subit une forte dépression dans ce pays. Ceci est attribué: 1° à la hausse remarquable du caoutchouc brut; 2° à la surproduction due à l'augmentation excessive du nombre et de la capacité des manufactures de caoutchouc, depuis 1899; 3° à l'action des compagnies d'électricité manufacturières, qui faisaient autrefois une grande consommation d'accessoires en caoutchouc et qui ont depuis établi des départements spéciaux pour fabriquer les articles qui leur sont nécessaires.

Les Allemands prétendent que la hausse du prix [de 57 cents en 1902, à \$1.19 en 1904] n'est pas due à une diminution de la production; car, grâce aux méthodes plus intelligentes employées pour la récolte de la gomme, aussi bien qu'aux moyens de transport perfectionnés pour tirer la gomme des forêts éloignées du Brésil et à la plantation d'arbres à caoutchouc en diverses contrées, la production de la gomme brute augmente maintenant lentement. Les Allemands disent aussi que le prix

élevé du caoutchouc brut est dû presque entièrement à la manipulation, principalement en Angleterre, où un petit nombre de puissantes firmes peuvent contrôler la production et fixer les prix pour l'Europe entière.

Il est vrai que l'usage énorme de bandages pneumatiques pour les automobiles et de bandages en caoutchouc plein, pour les voitures, fiacres, etc., a forcé à puiser largement dans l'approvisionnement du caoutchouc brut; mais d'autre part, la demande actuelle pour les pneus de bicyclettes est limitée, bien que constante, alors qu'il y a cinq ou six ans, ces mêmes articles étaient fabriqués par centaines de mille. Le déficit de cette spécialité compense donc quelque peu, l'augmentation de la consommation de caoutchouc pour les automobiles.

Le fait fatal qui est plus ou moins la cause de la situation générale en Allemagne, c'est que, en raison du nombre excessif de manufactures et de la surproduction qui en réalité, il est impossible aux manufacturiers de faire monter leur prix de vente à l'égal du prix d'achat double de la matière première. On a essayé de contrôler la situation par la formation d'un trust; mais, vu des différences inconciliables en apparence, ces essais échouèrent complètement. D'autre part, en Autriche, où il n'y a que huit manufactures de caoutchouc, il se forma promptement un syndicat, qui haussa les prix en concordance avec le coût plus élevé de la matière première, et fournit ainsi aux manufacturiers Allemands indépendants, une occasion promptement saisie de vendre à plus bas prix que les industriels autrichiens sur leur propre marché. [Industrial Canada].

The Crown Life Insurance Company

ASSEMBLEE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

L'Assemblée annuelle des Actionnaires de la Compagnie Crown d'Assurance sur la Vie a eu lieu à l'Office principal de la Compagnie, dans la Cité de Toronto, le lundi, 6 mars 1905.

Cent soixante dix actionnaires étaient présents ou étaient représentés par leurs mandataires.

RAPPORT DES DIRECTEURS

Pour l'année finissant le 31 décembre 1904.

Vos Directeurs soumettent respectueusement à l'examen des actionnaires leur rapport sur les opérations de la Compagnie pendant l'année se terminant le 31 décembre 1904.

Nous sommes heureux de pouvoir déclarer que, grâce au grand soin apporté continuellement dans le choix des risques et aux méthodes conservatrices adoptées pour les obtenir, la haute qualité d'affaires, qui avait été la caractéristique des années précédentes, a été maintenue l'année dernière. Bien plus, le volume des affaires nouvelles a été plus grand que pendant toute année précédente.

De nouvelles demandes d'assurance, au montant de \$1,485,210.00, ont été soumises durant l'année à l'approbation de la compagnie. Sur ce montant, des polices pour une valeur de \$1,264,200 ont été émises et "acceptées"; la balance, \$221,010, représente la valeur des polices refusées, ajournées et "non acceptées". Le nombre total des polices en vigueur, à la fin de l'année était de 1,783 pour un montant de \$2,985,200 d'assurance, et représentant un revenu de primes de \$120,910.39. Ces chiffres montrent que le montant moyen de chaque police dépasse \$1,600, et que le taux moyen de la prime pour mille dollars est de plus de \$40.00.

Le revenu en espèces, provenant des primes, s'est élevé, pour l'année à \$109,917.87; à cette somme il faut ajouter les primes différées et en suspens à la fin de l'année, qui représentent une somme de \$34,033.02.

La compagnie a été également heureuse, l'année dernière, d'avoir eu à supporter une très petite perte par suite de décès, le total des réclamations ne s'élevant qu'à \$7,000 pour six polices.

Ainsi que l'indique l'état financier, notre passif vis-à-vis des assurés est représenté par un fonds de réserve de \$151,627.00, sur la base de l'évaluation actuel de l'évaluation du gouvernement (H.M. 31 p. c.). Le total des sécurités pour les assurés, provenant de toutes sources, en regard de ce passif, s'élève à \$530,333.52, ainsi que l'établit le détail de l'état financier, qui a été dûment audité suivant les statuts de la Compagnie, et qui est soumis avec ce rapport.

Les Directeurs relatent, avec un sincère regret, le décès survenu l'année dernière de deux des membres les plus hautement estimés du Conseil: M. John Foy, de Toronto et M. Benjamin Hertz, de l'île du Prince Edouard.

Les Directeurs désirent exprimer leur appréciation des services dévoués et efficaces rendus par le personnel du bureau principal et par les gérants et agents de la Compagnie.

D. TISDALE, Président.

ARTHUR J. HUGHES, Secrétaire.

ELECTION DE DIRECTEURS.

Ont été élus Directeurs pour l'année suivante:

Col. Hon. David Tisdale, P. C. K. C., M. P.; John Charlton; Herbert M. Mowat, K. C.; R. L. Borden, K. C. M. P.; Samuel Barker, M. P.; Arthur R. Boswell, K. C.; Rodolphe Forget, M. P.; Geo. H. Hees; Frank E. Hodgins, K. C.; Randolph Macdonald; C. S. Wilcox; W. B. McMurrich, K. C.; Geo. H. Roberts; Henry T. Machell, M. D.; L. R. C. P.; J. Douglas Hazen, H. C., M. P. P.

ELECTION D'OFFICIERS.

A une assemblée subséquente du nouveau Bureau des Directeurs, Col. Hon. David Tisdale, P. C., K. C., M. P., a été réélu Président; M. John Charlton, Vice-Président et M. Geo. H. Roberts, Directeur-Gérant.

STANLEY HENDERSON,

Gérant Général pour la Province de Québec. Bureaux: Victoria Chambers, 232, rue McGill, Montréal.